

CONSEIL GÉNÉRAL/ Concours d'architecture et étude de faisabilité

# Oui au théâtre et à l'expo

**A** la demande du Conseil communal, le Conseil général de Neuchâtel a fait redémarrer hier le dossier de la construction d'un nouveau théâtre, qui, malgré le nombre d'idées et de propositions émises, semblait pour le moins enlisé sur le plan de concrétisation depuis le rejet du «Tatou» par la population en automne 1990. Depuis hier soir, l'exécutif dispose en effet d'un crédit de 275.000 fr. pour organiser un concours d'architectes sur cet objet. L'emplacement du nouveau théâtre a du même coup été enfin choisi: il s'agira du passage Maximilien-de-Meuron.

Ce choix géographique a notamment rencontré l'approbation du porte-parole du groupe Ecosol Eric Augsburger, mais aussi du rapporteur libéral Renaud de Montmolin. Chacun à leur manière, les deux conseillers généraux ont aussi marqué leur souci de voir les communes voisines associées à ce projet. Renaud de Montmolin a même demandé, par le biais d'un postulat, que le Conseil communal intègre sans retard les communes avoisinantes à l'ensemble du processus de décision.

La volonté de l'exécutif de réaliser «un *ouï théâtral*» plutôt qu'un monument architectural a également rencontré une large approbation.

«Nous n'avons plus droit à l'erreur, lança Françoise Desaulles Zeltner au nom des radicaux. C'est pourquoi, nous ne le dirons jamais assez, restons simples et fonctionnels.»

A qui le président du groupe socialiste Jean Studer ajouta que si on amortissait l'ouvrage en seulement 20 ans, selon les normes usuelles, tout million gagné dans la construction se retrouverait dans les frais financiers et permettrait de consacrer plus d'argent aux spectacles qu'aux murs qui les abriteraient.

**Conviction intacte**

La forme du concours a cependant provoqué plus que des réserves chez les libéraux, qui ont donc déposé un amendement afin de restreindre le champ des

candidateures, par exemple aux seuls architectes de la région.

A propos de la participation des communes voisines, le directeur des Affaires culturelles André Buhler répéta que l'échec du «Tatou» n'avait pas entamé leur conviction quant à la nécessité d'un théâtre et quant à la nécessité d'un financement régional pour un pareil projet. Simplement, elles souhaitent choisir le meilleur moment pour se lancer, et la Ville veut pouvoir leur fournir les éléments de leur décision.

Quant à l'amendement libéral, André Buhler l'a rejeté au nom de la nécessité de disposer du plus large éventail d'idées, «*afin de pouvoir choisir la meilleure*». Mais les participants devront s'intéresser au moins autant au contenu du bâtiment et à sa fonctionnalité qu'à son enveloppe. Ces explications données, le Conseil général a rejeté l'amendement libéral par 26 non contre 7 oui et approuvé le crédit par 32 oui sans opposition.

A cause de ce choix géographique du nouveau théâtre, mais aussi pour d'autres raisons, le Conseil communal souhaitait acquérir l'immeuble autrefois occupé par Asulab passage Maximilien-de-Meuron. Il demandait, pour cette opération, un crédit de 7.937.000 fr., dont 300.000 fr. de frais de réfection.

Là encore, tous les groupes ont dit oui. Eric Augsburger (Ecosol) a trouvé cette acquisition «*très intéressante*», même sans installer le théâtre juste à côté, de même, d'ailleurs que Françoise Desaulles-Zeltner (PRD). Cédric Léger (PL) a également dit oui sur le principe, mais il a qualifié de «*tutti frutti*» la partie du rapport de l'exécutif concernant les nombreuses utilisations possibles de ces deux bâtiments. Quant à la porte-parole socialiste Françoise Bachmann, elle releva que cet achat permettra d'éviter des conflits de proximité avec le théâtre et, éventuellement, de trouver un emplacement pour une petite salle de répétition, que, faute de place, il semble apparemment exclu de mettre dans le même bâtiment que le nouveau théâtre.

Au vote, le Conseil général a approuvé cet achat par 35 voix contre une.

**«Idées un peu folles»**

Si le Conseil fédéral choisit «Le Temps ou la Suisse en mouvement» comme projet d'exposition nationale pour 2001, la Ville de Neuchâtel participera à hauteur de 175.000 fr. à l'étude de faisabilité de ce projet. Cette décision a été l'unanimité des conseillers généraux, mais l'enthousiasme a aussi été pondéré de quelques bémols.

Si les socialistes, par Raymonde Wicki, ont souligné avec plaisir la collaboration de Neuchâtel avec ses voisins sur ce dossier, s'ils espèrent voir l'expo nationale déboucher sur «*la solution de problèmes autres que ceux qui lui sont liés, sur une complémentarité des équipements par exemple*», ils ont manifesté quelques doutes quant aux retombées financières de l'événement et ont voulu en savoir plus sur la participation du Val-de-Ruz, du Val-de-Travers et du Locle, qui ne sont pas cités dans le rapport de l'exécutif.

Le libéral Jean-Marc Nydegger a confessé un souci analogue: pourquoi les villes horlogères de La Chaux-de-Fonds et du Locle ne participent-elles pas à une exposition nationale sur le temps? Mais il n'a pas caché son plaisir de pouvoir soutenir des «*idées un peu folles*» et un dossier qui, comme plusieurs autres traités hier soir, émane d'une initiative privée.

Pour Charles-Edmond Guinand (PRD), pareille exposition doit «*montrer l'idéal de notre région*», sa volonté aussi de sortir de son isolement. Il faut donc aller de l'avant et y croire. Ce que Mathieu Menghini veut bien, mais notamment à la condition de concevoir un projet respectueux de l'environnement.

Au vote, la participation de la Ville à l'étude de faisabilité a été approuvée par 35 voix sans opposition.

O. J.-M. P.

PÉRISTYLE/ Noël autrement

# Une fête pour tous

**L'**association Noël autrement organise cette année une fête de Noël à l'Hôtel de ville de Neuchâtel, sous forme d'une permanence durant la veille de Noël et sans interruption jusqu'au soir du 25 décembre.

Partie du constat qu'il n'existe plus rien de ce genre à Neuchâtel depuis deux ans, l'association a lancé ce projet en s'inspirant largement du fonctionnement et de l'esprit du Noël de Chœur à cœur, qui a lieu chaque année à La Chaux-de-Fonds depuis sept ans.

Présentée hier par Valentine Schaffter, présidente de Noël autrement, l'idée est de permettre aux personnes seules ou démunies, ainsi qu'à tous ceux qui le souhaitent, de partager ce moment particulier de l'année. Noël autrement leur offre un lieu de rencontre absolument libre d'accès et propose gratuitement de quoi se restaurer (soupe, boissons, etc) ainsi que différents divertissements sous forme d'animation musicale ou artistique. Il s'agit d'une fête ouverte à tout le Littoral neuchâtelois et animée par des personnes bénévoles. L'objectif consiste à inviter les gens à sortir de chez eux, à venir en ville pour éviter l'exclusion en cette période de l'année propice au partage et à l'échange. Valentine Schaffter :

«*Il ne s'agit pas d'un Noël pour les pauvres, mais plutôt d'offrir à tous la possibilité de passer un Noël autrement.*»

Il va sans dire que Noël autrement

n'a aucun but lucratif et que toutes les personnes qui y travaillent le font à titre bénévole. Cette association consiste en fait en une réunion de plusieurs associations, telles que Caritas, le Centre social protestant, Les Petits Déjeuners du cœur ou l'Association de défense des chômeurs, par exemple.

Pour la réalisation de ce projet, l'association compte sur le bon accueil et la participation des commerçants de la région qui, elle l'espère, offriront des marchandises ou mettront à disposition les denrées invendues le 24 décembre. Pour couvrir les frais, l'aide financière est également attendue de la part des entreprises ou de personnes privées, sous forme de dons ou d'adhésion à Noël autrement en tant que membre.

L'association émet encore un souhait: pouvoir assurer le transport des participants – surtout en ce qui concerne le trajet retour – pour lequel les démarches sont en cours.

Elle lance par ailleurs un appel à toutes les personnes intéressées à mettre la main à la pâte ou disposées à donner un peu de leur temps, que ce soit pour la permanence ou l'animation de cette chaleureuse fête de Noël.

O. I.K.

● Pour prendre contact avec Noël autrement, tél. 038/24.03.60, l'après-midi ou case postale 1211, 2001 Neuchâtel. Pour les dons, CCP 20-5557-4

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION/ Salon du tourisme

# Les cars sont du voyage

**P**ar la force des choses, le vent du large va souffler sur le 12<sup>me</sup> Salon du tourisme, organisé dès aujourd'hui et jusqu'à jeudi par la Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat (INN). Installés au port de Neuchâtel sur les bateaux «La Béronche» et «Ville d'Yverdon», une trentaine d'exposants attendent au monde du tourisme de toute la région neuchâteloise, du Nord vaudois et de France voisine attendent 130 à 150 visiteurs chaque jour. Parmi les invités, des entreprises de voyages par car, des agences de voyages, les CFF, des organisateurs de loisirs d'entreprises. Le but affirmé cette année c'est de renouer des contacts avec les visiteurs de France voisine qui renouent de plus en plus aux promenades sur le lac de Neuchâtel, devenues hors de prix pour eux. Il s'agit aussi d'attirer sur les trois lacs, les entreprises de voyages par cars de Suisse alémanique.

Dans une période où le dynamisme et l'esprit d'entreprise sont plus que jamais nécessaires, ce petit salon régional contribue grandement à la viabilité de

la société, mais il joue aussi le rôle de centre de rencontre et d'échange entre partenaires, offices du tourisme, hôteliers et restaurateurs par exemple. Privilegiés cette année, les organisateurs de voyage par car seront invités à prendre connaissance d'un nouveau modèle de car, qui sera d'ailleurs testé au cours de balades proposées durant le salon. Le Musée Peugeot de Sochaux sera représenté en qualité d'hôte d'honneur et des modèles de scooters et de mountain bikes seront également visibles à cette occasion.

Jeudi, en marge de ce salon, les retrouvailles entre Vichy et le canton de Neuchâtel seront officiellement célébrées par la pose d'un panneau sur la place du Port, indiquant la route de Vichy, à 420 kilomètres. L'an dernier, c'est un panneau portant le nom de Neuchâtel qui avait été posé dans la ville française. La manifestation commencera à 10h15 à la place du Port. André Buhler accueillera Georges Frelastre, adjoint au maire de la ville de Vichy, en présence de Max Serar, président de la Fière européenne de Vichy, Jean-Philippe Gold, chargé de mission à l'Office du tourisme de Vichy, Christian Bandolfi, représentant la Société des hôteliers du canton de Neuchâtel et Claude-Alain Rochat, ancien président du groupe de promotion du canton de Neuchâtel.

Le nouveau bateau «Ville de Fribourg» sera de la fête aussi cette semaine. Il sera présenté pour la première fois au public, samedi de 10 heures à 13 heures au chantier du port du Nid-du-Crê, à l'occasion d'un apéritif en musique avec les Olifants, la bande-fanfare des PTT et l'orchestre Hawrylko.

O. L. C.

**EXPRESS-CITÉ**

■ **PLAGE CULTURELLE** – La Fédération des étudiants neuchâtelois (FEN) a décidé de prendre sa place dans l'animation culturelle régionale et manifeste son intention d'ouvrir son local au numéro 46, de la rue des Sablons, pour des spectacles ou des conférences. La première de ces manifestations aura lieu jeudi et sera consacrée à un hommage à Michel Berger. Rendez-vous est pris dès 19h30 pour un apéritif, la soirée peut se poursuivre jusqu'à 1 heure. Pour cette ouverture, les interprètes sont de qualité. On pourra entendre Christophe Pochon, piano et chant, Laurent Faus, basse et chant, Eric Müllener, batterie. Au programme des chansons créées par Michel Berger, France Gall et des extraits de Stomatorina. Autres spectacles, les 17 et 24 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre. E

■ **JOIE DU LUNDI** – Les membres de La Joie du lundi ont assisté à une présentation de diapositives. Entraînés par Edgar Bandenier, ils se sont rendus tour à tour dans les villages romands, à l'extrême nord de l'Europe, de parterres fleuris aux chutes du Niagara ou à celles du Rhin, du vignoble vaudois à l'architecture appenzelloise ou alsacienne. Ainsi, chacun a pu admirer ses sujets préférés, tous étant abordés avec le plaisir ressenti par le conférencier lors de ses pérégrinations et transmis à son public avec les sentiments que lui-même avait eus à les découvrir et à en tirer des diapositives aussi variées que surprenantes par leur diversité. /com

# Baxter aura son terrain

La vente de 90.000 m<sup>2</sup> de terrain à l'entreprise américaine Baxter n'a pas plus suscité d'opposition que les autres objets traités hier soir. Les groupes ont même couvert de louanges les promotions économiques cantonale et communale, ainsi que l'exécutif de la Ville pour avoir réussi à attirer à Neuchâtel ce «*pois lourd de l'économie mondiale*», comme l'a appelé le président du groupe libéral Eric Ruedin. Un pois lourd que tous les groupes espèrent bien voir rester à Neuchâtel un joli bout de temps: on ne fient pas mardis à devenir propriétaire du terrain et on ne prévoit pas d'investir cent millions pour s'en aller après quelques années.

Tant le rapporteur radical Bernard Zumsteg que son collègue du groupe Ecosol Jean-Carlo Pedrali l'ont par ailleurs souligné: d'autres paramètres que de simples calculs financiers ont fait la décision des dirigeants de l'entreprise américaine: la qualité de la formation et de la vie, la paix du travail, par exemple. Et cette décision aura des répercussions multiples et positives sur la vie de la cité, a souligné le socialiste Michel Perriraz.

La responsable de la promotion économique Monika Dusing a volontiers admis que les dirigeants de Baxter n'avaient pas fait leur choix sur une base strictement comptable. Mais elle a aussi rappelé que le nouveau venu aura droit à l'habituelle exonération d'impôt pendant dix ans et – à ceux qui ne voient plus les mauvaises liaisons routières du canton avec l'extérieur – elle a expliqué que le substitut sanguin qui sera fabriqué dans la future usine de Pierre-à-Bot ne nécessitera pas d'importants transports par la route.

Elle a en outre annoncé que l'entreprise américaine venait de signer l'accord de vente soumis hier soir à l'approbation du Conseil général. A l'attention du groupe Ecosol, elle souligna notamment que Baxter avait «*tout un programme de protection de l'environnement*» et qu'on ne lui ferait de subvention déguisée sous forme d'un prix de l'électricité plus bas que celui payé par les autres industries de la ville.

Finalement, les 36 conseillers généraux présents ont approuvé le contrat de vente et la création d'une réserve affectée à l'aménagement du terrain. Le crédit de 2,1 millions de francs pour le déplacement et l'entèvement de deux lignes à haute tension a été adopté par 35 voix sans opposition.

En liaison avec cette vente de terrain, libéraux et radicaux ont déposé un postulat pour demander au Conseil communal d'étudier comment favoriser l'implantation de logements en habitat groupé au nord de la rue Denis-de-Rougemont.

Mais le Conseil général n'a pas oublié la plus importante des entreprises déjà installées sur le territoire de la ville. Il a donc accepté à l'unanimité de mettre en zone industrielle l'ensemble du secteur FTR de Serrières – ce qui permettra aux cigarettiers d'étendre leur département de préparation du tabac – et de procéder à un échange de terrain avec l'Etat. Saut souci de la plupart des groupes: il faudra bien remplacer le petit terrain de football condamné par cette opération.

Le directeur des Sports Blaise Dupont a indiqué qu'un terrain de remplacement pourrait être aménagé dans la zone actuellement cultivée au sud de la ferme de Pierre-à-Bot. /jmp

MUSIQUE/ Jean-Pierre Wallez et l'OCN au temple du Bas

# Une prestation exemplaire

**R**ecconnu comme un des meilleurs violonistes de sa génération, Jean-Pierre Wallez a donné dimanche soir au temple du Bas une impressionnante démonstration de ses multiples talents à la tête de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel devant un public venu nombreux l'applaudir.

François-Joseph Gossec nous a laissé l'image du musicien de la révolution. Pourtant sa jolie Symphonie pastorale reflète beaucoup plus l'esprit classique d'un Haydn par exemple. Elle exige des cordes souples et précises, ce qui fit le bonheur de l'Orchestre de chambre de Neuchâtel, mené de main de maître par Jean-Pierre Wallez.

Reprenant l'archet, ce dernier attaqua par la suite un Concerto de Leclair

dans lequel on a pu apprécier sa sonorité brillante, son élégance légendaire et la subtilité de son phrasé chaleureux. Même si cette musique n'a pas plus de prétention que de faire briller l'interprète, on en retient une écriture aérée et bien sonnante.

Les merveilleuses «*Epigraphes antiques*» de Debussy, écrites primitivement pour piano à quatre mains ont connu plusieurs avatars sous la plume d'Ansermet entre autres. Ici c'est la version de J.-F. Paillard pour orchestre à cordes qu'on écoutait. Une orchestration raffinée, jouant sur tous les registres et toutes les manières d'attaquer la corde, met en valeur les possibilités de l'ensemble tout en conservant le caractère magique de cette musique. Pour autant,

permettez que l'on préfère l'original qui sonne plus gras et plus fondu, malgré les indéniables qualités de jeu dont ont fait preuve les membres de l'OCN.

On conclut avec le Concerto en ré majeur de Mozart, une des pages les plus avenantes qu'il nous ait laissées et qui fut l'occasion pour Jean-Pierre Wallez de nous éblouir encore une fois. Cette manière si personnelle de faire chanter les phrases, cette souplesse de l'archet, cette sonorité à la fois pleine et légère ont admirablement servi cette page pleine d'une inspiration heureuse et sereine.

Le public conquis n'a pas laissé le soliste et chef d'orchestre partir sans avoir donné un bis sous forme d'une page pour violon seul de Bach.

© Jean-Philippe Bouwermeister

AVIS TARDIFS

**COOP** Boucherie Action

**Rôti et steak hachés** kg 9.50

**Jambonneau salé** kg 6.50

Dans nos boucheries et principaux magasins

HÔTEL DE VILLE/ Public et animations variés pour le premier Noël autrement

# Vingt-six heures de partage

Même s'il s'inspirait directement de la formule du Noël de Chœur à cœur organisé depuis plusieurs années à La Chaux-de-Fonds, le pari n'était pas gagné d'avance: pouvait-on mettre sur pied à Neuchâtel un Noël plus large que le traditionnel cadre familial sans qu'il soit perçu comme un Noël uniquement destiné aux isolés aux marginaux ou à ceux que la platitude de leur bourse ne permet pas de faire bombance? Depuis dimanche soir, la réponse est oui: selon Valentine Schaffter, présidente de l'association organisatrice, le premier Noël autrement a attiré quelque 800 personnes sous le péristyle de l'Hôtel de ville.

Et il s'agissait d'un public très mélangé: des jeunes, des personnes âgées, des familles, des gens seuls, des Suisses, des étrangers. Ça a donc bien correspondu à l'idée de partage qui était à la base de la manifestation.

Le conseiller d'Etat Pierre Dubois a d'ailleurs rendu visite par deux fois à Noël autrement, alors que le conseiller communal Blaise Dupont a, de son côté, carrément pris part au service du buffet. Commencé samedi à 16 h, Noël autre-

ment s'est poursuivi sans interruption jusqu'à dimanche à 18 heures. L'affluence a bien sûr connu quelques variations. Relativement importante samedi soir, elle a sensiblement fondu à la fin de la nuit, alors que le maximum a été atteint dimanche après-midi, avec alors, a-t-il semblé aux organisateurs, « beaucoup de personnes seules ».

Au début de la semaine passée, les organisateurs - parmi lesquels le Centre social protestant, Caritas, les Déjeuners du cœur et l'Association de défense des chômeurs - savaient déjà qu'ils n'auraient à craindre ni rupture de stocks de nourriture, ni manque de bénévoles pour la fête elle-même. Que le public ait ensuite répondu comme ils l'espéraient tient, selon Valentine Schaffter, à trois raisons.

D'abord, le péristyle lui-même s'est sans doute révélé un atout majeur: l'Hôtel de ville est par définition un endroit qui appartient à la collectivité et perçu comme tel. En outre, sa configuration en fait un lieu ouvert, qu'on utilise d'ailleurs volontiers en temps ordinaire pour passer d'une rue à l'autre.

Ensuite, le fait de servir en permanence à boire et à manger a sans doute largement contribué au sentiment d'ouverture que devait offrir cette fête. Venir à n'importe quelle heure et pouvoir aussi bien y croquer une petite tranche de pâté qu'y prendre un vrai repas donne évidemment plus de possibilité d'improviser une petite ou une longue visite que de s'inscrire à une agape prévue à une heure bien déterminée.

De surcroît, note la présidente de Noël autrement, les organisateurs ont pu, grâce aux dons de commerçants et restaurateurs, offrir un buffet de belle qualité et



JAZZ - Une des nombreuses couleurs musicales proposées aux participants à Noël autrement. ph. E.

non « juste quelques vieux cakes un peu secs ».

Et pendant la fête elle-même, des gens arrivaient tout à coup pour nous proposer de quoi enrichir encore l'assortiment. Dimanche, nous avons ainsi reçu plusieurs gâteaux, tous plus appétissants les uns que les autres.

Enfin, Valentine Schaffter voit dans la diversité de l'animation un troisième facteur de diversité de l'assistance. Il y en a eu, il est vrai, pour tous les goûts et couleurs: un orchestre de jazz, un groupe de l'AMN (Les sales combles), deux chorales dont une tout droit sortie de sa masse de minuit, une contesse, des musiciens italiens, un groupe folklorique du Kosovo, des jeux pour petits et grands, etc. Le tout sous l'aile tutélaire et bienveillant d'un David de Pury revêtu par l'occasion des atours du Père Noël.

Nous recommencerons l'an prochain, annonce la présidente des organisateurs. Ce que nous essaierons d'améliorer? Peut-être qu'il faudrait encore un peu plus d'animation musicale.

© J.-M. P.



« Ça roule! »  
Ce qui captive le magicien animateur Daniel Juillerat et ceci de plus en plus, c'est de réussir à métamorphoser l'atmosphère d'une assemblée, que ce soit le public d'une grande salle ou une réunion d'association ou de famille. C'est sa forme de magie à lui. Bien sûr, il connaît les trucs et il y a vingt ans qu'il affine ses numéros, mais la performance la plus stimulante pour lui c'est encore d'arriver devant une brochette d'inconnus et de les quitter comme des amis. Pour y parvenir, les tours de passe-passe ne suffisent pas.

En fait c'est le public qui fait le spectacle. Je travaille avec lui et je le considère comme un partenaire, dans un dialogue continu. Je me suis surtout consacré à cet aspect de la participation depuis dix ou douze ans. Ce qui m'intéresse c'est de me risquer sur ce terrain toujours imprévisible de la psychologie d'un groupe. Avant d'entrer en scène, je ne sais jamais s'il va jouer le jeu ou non. Ça passe ou ça casse.

Tout de même, Daniel Juillerat ne compte pas seulement sur son sens de l'improvisation, et certaines épreuves passées lui ont beaucoup appris sur la manière de retourner à son avantage les petites remarques piégées des enquêteurs de service. Dans ce genre de match, ce n'est jamais lui qui reste sur le tapis. La seule chose dont il s'est lassé, c'est d'organiser tout seul des spectacles de Noël, ce qu'il a fait durant dix ans pour les enfants de Neuchâtel. Mais la scène reste un élément indispensable de sa vie, même si ce n'est pas le seul. Il va même étendre ses compétences à la radio et à la télévision romande et des projets sont en cours dans ces domaines.

© L. C.

## Un après-midi à la Rotonde

Avec une formule différente de Noël, mais également avec une volonté d'ouverture et de partage, les organisatrices de Noël pour tous ont attiré dimanche vers midi quelque 80 personnes à la Rotonde.

Il y avait cinq familles, ce qui faisait une vingtaine d'enfants. Je crois que la présence de ces enfants était une très bonne chose pour les autres participants, qui étaient pour la plupart des personnes âgées ou handicapées, confie Catherine Schneider, une des organisatrices de la fête.

De fait, les participants avaient l'air « vraiment contents », et « une petite dame nous a même dit qu'elle avait passé là un des plus beaux Noël de sa vie ».

Ce Noël a commencé avec un repas, puis chants, jazz, loto et danse ont permis à tout le monde de s'offrir quelques moments de bonne humeur. « Je crois, ajoute Catherine Schneider, que les gens étaient très émus qu'on fasse tout ça pour eux ».

Une vingtaine de bénévoles ont contribué à la mise sur pied de ce Noël pour tous. Qu'ils n'aient pas dû s'occu-

per de plus de monde ne chagrine apparemment pas Catherine Schneider.

Nous avons pu maîtriser toute l'affaire et surtout nous montrer disponibles pour chacun de nos invités.

Eux aussi, donc, recommenceront l'an prochain. Et eux aussi mettront un peu plus l'accent sur l'animation, en particulier sur les moments de danse. En attendant, chaque participant est rentré chez lui avec un petit cadeau. Tant il est vrai que Noël ne devrait oublier personne. /jmp

## Le miracle de Noël

C'est la foule des grands jours qui est montée à l'assaut de la nef de la collégiale dimanche, pour le spectacle de Noël donné par les Concerts de la collégiale en association avec l'Opéra décentralisé: «Vieruiou».

Fabuleux spectacle en vérité, monté avec un professionnalisme minutieux qui n'empêchait ni la ferveur ni l'émotion. Il faut dire qu'avec le chœur et les solistes d'Etat du Kremlin, on visait au sommet, car c'est là une des troupes les plus riches en personnalités et qui compte à son actif plusieurs productions capitales.

Basé sur une idée de quête, ce spectacle offrait au public une succession des meilleurs chœurs de la tradition liturgique russe. On y écoutait dans un climat de ferveur et de recueillement les pages les plus poétiques des grands auteurs, celles qui traduisent si nettement ces paysages sans fins, ce sentiments mêlés de mélancolie et de foi, de pureté naïve et d'infinie tendresse, et si la joie s'y exprime, elle n'est jamais jubilatoire...

Avec quelle profondeur, avec quelle harmonie ces pages furent données, les mots ne peuvent traduire l'émotion puissante qui transportait le public, avec ces accents saisissants, ces pianissimos impalpables et cette cohésion dans le jeu. On a rarement atteint une telle ampleur et c'est souvent proche des larmes qu'on écoutait ces musiques si évocatrices, si chargées de signification.

Saluons encore le soliste principal, Sergueï Baïkov, de même qu'il lui faudrait pour tous les autres, la direction musicale de Gennadi Dmitriac et la mise en scène d'Olga Ivanova.

On concluera en remarquant que, pour aussi beau et aussi superbe qu'il fut, le spectacle était dépassé par la seule musique ineffable dans son sens le plus pur.

© Jean-Philippe Bauermeister

## Portrait/ Un pasteur rédacteur hors pair

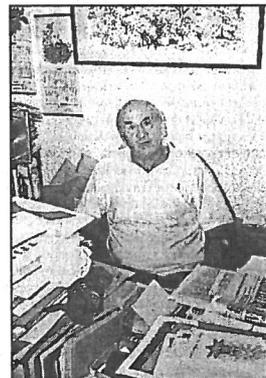
# Joie d'écrire, vanité d'être lu

Si Serrières nous était conté, un long chapitre, à vrai dire un morceau d'anthologie, devrait être consacré à Jean-Rodolphe Laederach. Ministre de Dieu dans la commune pendant 30 années, il devint également, comme il aime à le souligner, le chroniqueur hors norme - entendez sans carte de presse ni statut professionnel - du «Journal de Serrières» dont la rubrique «Des hauteurs du minaret» a contribué notamment à sa renommée. Aujourd'hui comme hier, le pasteur rédacteur, dont les 85 ans semblent avoir à peine réduit l'activité - il reconnaît tout de même avoir dorénavant mauvais pied, mais toujours bon œil - continue à déployer dans sa retraite de Peuseux une énergie qui ferait bien des envieux.

Dans son cabinet de travail, sorte de boudoir bibliothèque où journaux, manuscrits, livres neufs et incunables se côtoient dans un chaos fertile et créateur, Jean-Rodolphe Laederach ouvre sur son bureau un large volume relié contenant les premiers numéros du «Journal de Serrières». Pointant son index sur un papier légèrement jauni, il s'enthousiasme:

C'est en décembre 1955 que nous avons sorti les premières feuilles. Regardez, à cette époque, je me piquais même de littérature: j'avais rédigé des poèmes de Noël. A vrai dire, l'écriture m'a toujours beaucoup attirée. Jamais, je ne me suis fait violence pour rédiger. Vous savez lance-t-il avec des yeux se plissant de plaisir à tenir une plume, on éprouve une certaine vanité.

Lancé par un groupe de notables de Serrières, ce journal «civil et paroissial» est rapidement devenu l'affaire du seul Jean-Rodolphe Laederach. Ce fut alors pour lui l'occasion de se rapprocher de ses paroissiens et de croquer, avec tendresse toujours, férocité parfois mais jamais sans humour ses concitoyens: «Seul maître à bord après mon patron, j'ai réclamé et je jouis encore d'une indépendance totale. Mais attention: n'allez pas croire non plus qu'on puisse raconter n'importe quoi. En y réfléchissant un peu, je pense que ces 39 années de rédaction ont été pour moi l'occasion



DANS SON ANTRE - Jean-Rodolphe Laederach, une vie d'écritures saintes et laïques. E.

de témoigner de la vie de mon, de notre village de Serrières».

Pourtant, Jean-Rodolphe Laederach n'est pas un enfant du pays. Né à Saint-Limier, il se destine tout jeune à devenir missionnaire. Malheureusement, orphelin de bonne heure, il ne peut suivre des études académiques. Devenu instituteur dans le canton de Berne, il occupe un poste à Nods. Il s'inscrit alors en faculté de théologie à l'Université de Neuchâtel où il rencontrera d'ailleurs, dans un cours d'italien, sa future épouse, une étudiante allemande. Il séjournera également à Berlin pour faire de la musique - modeste, le pasteur trouve que l'archet de son violon s'est raidi, mais il joue toujours aussi volontiers avec un groupe d'amis. En 1937, il assure son premier ministère aux Brenets où il restera jusqu'à la fin de la guerre avant de rejoindre Serrières et d'en animer la cure jusqu'en 1975, tout en élevant cinq enfants.

J'éprouve toujours une grande joie à voir sortir un numéro de ce journal. J'ai d'ailleurs beaucoup de chance, dans la

mesure où mes lecteurs m'offrent leur soutien, tout comme les entreprises de la région. De plus, mes typographes sont des perles: je leur envoie mes brouillons manuscrits qu'ils me mettent consciencieusement en page tout en respectant mes délais, souligne, ravi et un brin despotique, le rédacteur en chef du «Journal de Serrières», heureux de ses effets.

S'il se reconnaît vaniteux, Jean-Rodolphe Laederach, qui souvent déjà a rêvé de laquiner les Muses, s'est de bonne heure trouvé un antidote: «quand le prurit de l'écriture me démange et que ma tête enfle, je vais chez les antiquaires ou chez les libraires pour m'étourdir quelques temps devant toutes ces jaquettes de livres. Cela suffit à me guérir: pourquoi ajouter ma prose à la déjà trop longue liste des inventus?».

Le Journal de Serrières constitue pour Jean-Rodolphe Laederach bien plus qu'une occupation quotidienne; c'est l'ouvrage d'une vie, une véritable création: «Jusqu'à présent, je n'ai trouvé personne qui puisse prendre ma succession. Cette publication s'éteindra vraisemblablement avec moi», confie-t-il avec lucidité et sans vraiment de regrets, conscient de l'aventure singulière dans laquelle il s'est engagé tout au long de ces 40 années ou presque. Le bémol est d'importance: Jean-Rodolphe Laederach attend avec impatience le moment de pouvoir imprimer cette 4<sup>e</sup> me dizaine sur l'en-tête de son journal, marquant ainsi un record inégalé et la satisfaction procurée par les anniversaires ronds.

Homme de lettres, directeur de revue, conseiller éditorial, globe-trotter à ses heures et pasteur itinérant, la vie de Jean-Rodolphe Laederach a trouvé dans l'écriture, à n'en pas douter, un ancrage fort et fécond. Pourtant, c'est toujours au pasteur que revient le dernier mot: «Savez-vous quel est mon vœu le plus cher? Que mon patron m'accorde encore six années à vivre. Ça vous étonne, non? Eh bien, je suis très curieux de voir si les hommes vont perdre la tête au tournant du XX<sup>e</sup> et siècle comme ils l'ont, si nombreux, perdue en masse à l'approche de l'an mil».

© P. D.P.

■ COUP DE POUCE - Les Cartons du cœur recevront ces prochains jours 700 fr. de la part de l'association musicale formée de la Musique militaire de Neuchâtel et de la fanfare l'Helvetia, de Saint-Blaise. Les musiciens ont collecté cette somme lors des deux concerts - couplés à une vente de chocolat - donnés récemment dans la zone piétonne de Neuchâtel. /jmp

## AVIS TARDIFS

### Fêtes de fin d'année

«L'Express» ne paraîtra pas le lundi 2 janvier 1994.

Les bureaux, réception et ateliers du journal seront fermés ce jour-là.

Déjà pour la réception des annonces:

Editions:  
Mardi 3 janvier  
Jeudi 29 décembre

Mercredi 5 janvier  
Vendredi 30 décembre, 12h

Les avis mortuaires, avis de naissances et les avis tardifs sont acceptés la veille des parutions jusqu'à 21 heures.

**L'EXPRESS**  
publi

194535-376



Plus vos menus sont variés, plus vous avez de chance de manger équilibré.

L'Express en collaboration avec l'ASDD

## Le Manhattan en faillite

La valse des bars continue, à Neuchâtel. Il avait ouvert il n'y a même pas une année: le Manhattan bar, situé faubourg de l'Hôpital 44, est à présent fermé. La société à responsabilité limitée qui le dirigeait, Au Manhattan's Bar Sàrl, a été déclarée en faillite, au mois d'août déjà. Les faits ont été confirmés le mois dernier.

Est-ce la trop forte concentration d'établissements publics nocturnes en centre-ville qui a poussé les responsables du bar américain à la perte? - Pas du tout, répond Muammer Ayyildiz, un des associés de la Sàrl, nous avons fait l'erreur d'ouvrir notre établissement alors qu'il n'était pas encore tout à fait terminé, par manque de temps et en raison d'une mauvaise organisation. Après deux ou trois mois d'ouverture, nous avons dû fermer, faute de monde.

D'autres projets en vue pour remplacer le Manhattan? L'idée n'intéresse plus Muammer Ayyildiz.

On annonçait l'arrivée du Manhattan pour le début de 1995. Avec une patente de cabaret-dancing, les gérants entendaient proposer un concept à cheval entre une discothèque et des soirées de spectacles. Le bar ne visait aucun public, ni aucun genre musical en particulier. Il voulait attirer une clientèle éclectique entre 18 et 40 ans. /ik

## Les vérités d'Albert Cohen

La compagnie Jean-Louis Hourdin a fait revivre jeudi soir la cruelle saga de l'œuvre d'Albert Cohen. Les textes choisis visent l'universelle irresponsabilité humaine. Ils sont d'une clarté et d'une impeccable logique. En dix minutes, le ton est donné. La pitoyable comédie de l'humanité est incarnée dans ce spectacle par six proxénètes nés et innocents, épris de fraternité universelle, ballottés dans une effroyable destinée. Ils sont passés par leur instinct animal qui les mène au combat et perturbés par cette bizarre anomalie qui les a menés à s'inventer un dieu et des lois, qu'ils sont bien incapables de respecter.

Le suprême courage d'un être lucide et sensible, tel que l'écrivain, c'est d'échapper même à ce credo-là. L'homme est une créature insensée, qui met la plus grande partie de son intelligence au service de son autodestruction. Et pourtant la vie est si belle, elle offre des moments champêtres et parfois sublimes et Albert Cohen sait les goûter sans s'embarrasser de romantisme, avec même de franches résurgences de misogynie, tout au moins dans les extraits choisis par Jean-Louis Hourdin. Pour faire bonne mesure, il ajoute une désopilante diatribe contre la cuisine anglaise, d'ailleurs parfaitement injuste pour ce qui concerne la pâtisserie notamment.

La mise en scène très chorégraphique permet d'échapper à l'ennuyeuse restitution déclamatoire qui accompagne habituellement les hommages aux écrivains. Les personnages solidaires, sont liés par une similitude comprise et partagée. Ces multiples incarnations d'une même pensée comprennent pourtant une virgineale créature, aux réactions imprévisibles et qui s'isole parfois pour planter des fleurs et débiter des niaiseries sentimentales. Ce portrait de femme à l'aigre-doux doit être de la cuisine de Jean-Louis Hourdin. Le public a été conquis par ce spectacle, brillamment enlevé malgré sa structure formellement linéaire, sans actions, ni rebondissements strictement théâtraux. Gageure tenue également, celle de laisser les spectateurs sortir réconfortés, malgré ces deux heures de face à face avec l'inéluctable finitude. /lc

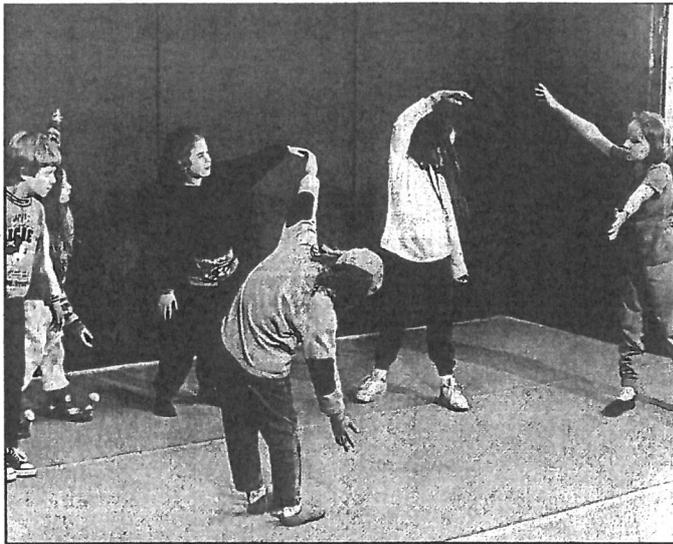
### EXPRESS-CITÉ

■ THÉÂTRE - «Victor ou les enfants au pouvoir», monté par Olivier Nicolò, au printemps passé, a remporté un tel succès qu'une reprise s'imposait. La pièce de Vitrac et ses burlesques personnages retrouvent la scène du théâtre du Pommer les 23, 24 et 25 novembre à 20h30 et le dimanche 26, à 17 heures. L'équipe d'excellents amateurs est formée d'Eric Augsburgger, Katia Brischoux, Susana Caseiro, Carlos Henriquez, Serge Keller, Mathieu Menghini, Francesco Poglià, Marie-Claude Wittwer, Catherine Zürcher. &

ATELIER/ Initiation au théâtre par Sylvie Girardin

# La scène s'offre aux enfants

Le mystérieux monde du théâtre captive les enfants par ses rapprochements avec le jeu. Initiés par Sylvie Girardin, onze enfants vivent en ce moment de curieuses expériences qui donneront lieu probablement à un spectacle en fin d'année scolaire. Nous avons suivi une leçon avec eux.



En sortant de l'école, tous les mardis de 16h15 à 18 heures, les élèves de l'atelier de théâtre pour enfants de Sylvie Girardin, se hâtent pour se retrouver au pavillon de la rue Jeanne-de-Hochberg, à Neuchâtel. Ce local, mis provisoirement à disposition par le Centre culturel neuchâtelois sera d'ailleurs remplacé par la Cave perdue, salle de répétition plus confortable, dès la reprise de janvier. Sous la direction de la comédienne, les enfants expérimentent et découvrent un monde aux dimensions nouvelles. De l'ambiance scolaire, ils retrouvent les cahiers et crayons et la discipline, qu'ils respectent plus ou moins. Mais ils partent aussi en pleine matière théâtrale, c'est à dire dans les notions du silence, du son, des décors, de la lumière et du temps qui passe.

La leçon hebdomadaire débute par une récapitulation. Assis en rond, les enfants âgés de 8 à 11 ans se souviennent plus ou moins, mais les plus petits sont en panne. La notion espace temps, n'est pas simple à assimiler. Après ce moment de pure abstraction, Delphine entre en scène et définit son espace entre cour et jardin, selon la géométrie qu'elle a choisie. La gestuelle doit évoluer en fondu, Marion se lance. Un silence total s'établit dans le public. Fin de l'exercice, tout le monde rit. Puis elle évoque le vent qui balance les

branches de l'arbre, dans un doux sifflement émis par l'assistante. Mais il n'est pas toujours facile pour Sylvie Girardin de diriger le jeu de l'improvisation sons qu'il débordent dans l'amusement général.

Puis, les élèves passent aux relations à établir avec un partenaire. Face à face, l'un imagine un geste très lent et l'autre doit le saisir et l'effectuer si possible en coordination. Attentifs, concentrés, les enfants passent ensuite au dessin dans l'espace en maintenant la juste distance avec un mur fictif. Ensuite tout devient possible, chacun a le droit de dessiner dans le secteur graphique imaginaire de l'autre, mais en négociant son espace par rapport à celui du partenaire. Les joues s'échauffent. Il faut aussi inventer un dessin et le donner à son camarade qui reprend le crayon. Les gestes de deux garçons prennent une légère allure de pugilat, un conflit s'esquisse. Ce jour-là, le rôle du gardien de la paix est joué par Marion.

Vient enfin un moment magique, sai-

ssant, les enfants se transforment en oiseaux. Chacun a choisi un son personnel, très simple, sur deux ou trois notes, ainsi qu'un geste individuel, pas forcément un battement d'aile. Les enfants sont tous à genoux, le buste replié. Philippe commence, il répète régulièrement le son qu'il a choisi en se redressant lentement, son voisin enchaîne en donnant ses propres notes. Les deux chants se superposent et continuent, tandis qu'un troisième vient les rejoindre, enfin tous les participants interprètent ensemble leurs sonorités individuelles. Tous ces cris très doux, rythmiques, créent une ambiance extraordinaire de forêt ou de marais. Les enfants consacrent toute leur attention à cet univers magique. A partir de ces moments d'une impressionnante intensité, un spectacle se tisse, sur le texte «Le Merle blanc» d'Alfred de Musset, transformé quelque peu par les enfants eux-mêmes. Il sera au point vraisemblablement pour la fin de l'année scolaire.

© L. C.

COMMUNIQUER - Des exercices pour mettre en valeur l'attention et les rapport avec les autres.

PÉRISTYLE/ Sans interruption du 24 au 25 décembre

# Noël autrement remet ça

Les Fêtes de fin d'année approchent, des idées pour célébrer Noël se présentent. Noël autrement, fort de son expérience de l'an passé, aura également lieu cette année, à Neuchâtel. L'association s'était constituée en 1994, dans le but de faire partager à tous, seuls, entre amis ou en famille, ce moment particulier de l'année. Noël autrement se déroulera au péristyle de l'Hôtel de ville, en permanence et sans interruption entre le 24 décembre dès 16

heures et le 25 en début de soirée. Chacun pourra, à sa guise, discuter, se restaurer gratuitement et même assister à des productions artistiques: contes, concerts de tous genres, groupes folkloriques étrangers, notamment.

En 1994, le pari a été tenu: plusieurs centaines de personnes se sont déplacées pour fêter Noël, ou simplement y passer un moment. L'association a, en outre, pu compter sur un extraordinaire mouvement de soutien et d'enthousias-

me. Elle a, en particulier, pu bénéficier de la participation de très nombreux bénévoles, de dons émanant de commerçants et d'entreprises, ainsi que du soutien de personnes privées.

- Il fallait une première impulsion, à Neuchâtel. L'expérience de l'année passée nous a montré que Noël autrement répondait à un réel besoin. Les gens étaient contents d'avoir un endroit où se rencontrer à Noël, précise Valentine Schaffter, présidente de l'association.

Le concept de Noël autrement, qui avait déjà fait ses preuves les années précédentes à La Chaux-de-Fonds, notamment, sera donc reconstruit sans changement par rapport à 1994.

L'association n'a par ailleurs aucun but lucratif et les personnes qui y travaillent le font à titre bénévole. Tous ceux qui sont disposés à donner un peu de leur temps et de leur énergie pour permettre la réussite de la fête sont donc les bienvenus.

Noël autrement, une occasion de fêter différemment.

© I. K.



PÉRISTYLE - Noël autrement a attiré des centaines de personnes, l'année passée.

## Rire et poésie sur le Styx

Bernard Haller remplit le théâtre

Deux soirs de suite dans un théâtre rempli jusqu'à pouvoir tailler, Bernard Haller n'a pas raté, ce week-end, ses retrouvailles avec le public de Neuchâtel. Une nouvelle fois le plus parisien des humoristes romands a montré l'incroyable étendue de son talent et de son métier avec un mélange très particulier de tendresse, de férocité et de poésie.

Le spectacle s'intitule «Comment ça commence?». Mais Bernard Haller maîtrise trop les mots pour les utiliser dans leur sens commun. «Comment ça commence?» s'articule donc autour du moment où ça finit, quand Caron le batelier fait traverser le Styx aux âmes des trépassés. Mais ce fil rouge est à la fois plus et moins qu'un fil rouge.

Le passage sur l'autre rive dépasse son rôle de repère parce qu'il permet à Bernard Haller de nous renvoyer à nos petites angoisses face à la mort - ou à l'attraction qu'elle peut exercer chez certains -, à la vanité de nos diverses trépidations en regard de ce moment où l'on nous force à les faire cesser. Si le public monte volontiers dans cette barque, c'est aussi que l'humour permet de rire de ces angoisses, de transformer Caron en un personnage banal, incarné, qu'on fait d'autant plus basculer du côté de la vie qu'on n'a pas très envie de lui servir de passager.

Et comme on n'a pas très envie de lui servir de passager, Bernard Haller rend aussi prétexte du passage du Styx pour nous parler de la vie et des vivants (ou de ceux qui le furent). A la fois narrateur, acteur, bruiteur et mime, il revisite ainsi quelques-uns des premiers sketches qui le révélèrent aux foules il y a une vingtaine d'années. Revoici donc Igor Pouchkine le maître de ballet, le pianiste, ou le politicien aux discours si creux, si drôles et si effrayants.

Mais Bernard Haller propose aussi d'autres personnages, qui sont autant d'occasions, comme les anciens, de ricaner avec un peu d'effroi sur nous-mêmes: Pûpûce le saint bernard de 82 kg et son os en plastique qui fait «aïe!» quand il y mord ou les accros du fax et du répondeur qui n'ont rien à se dire.

Toujours avec la même jubilation de la scène et de la langue, Bernard Haller profite de ces portraits pour envoyer quelques-uns de ces aphorismes qui font son génie: «Les coups d'Etat se terminent toujours pas des tas de coups». Ou: «L'argent n'a plus d'odeur? C'est plutôt nous qui avons perdu l'odorat». Qu'on les attende ou qu'ils surprennent, on regrette, après deux heures, que ce soit déjà fini.

© Jean-Michel Pauchard

**EXPRESS** - Ville de Neuchâtel  
Case postale 561  
2001 Neuchâtel  
Jean-Michel Pauchard  
Laurence Carducci Isabelle Kottelat  
☎ 038/25 65 01 Fax 038/25 00 39

**Restaurant de la Rosière**  
cherche de suite  
**SOMMELIÈRE**  
sans permis s'abstenir 200248 376  
Téléphoner au 25 93 73 ou 30 19 38

**CONFÉRENCE**  
sur la nouvelle loi  
de l'assurance-maladie (LAMal)  
Lundi 20 novembre à 20 h  
Aula de l'Université  
Faculté des lettres Espace Louis Agassiz 1  
Neuchâtel. Entrée libre.  
Conférence donnée par Mme  
Christiane Brunner, Conseillère nationale.  
Patronage: Comité cantonal de la caisse-  
maladie HELVETIA 233046 376

Après transformation de cuisine  
**LA PINTÉ**  
**DE PIERRE À BOT**  
est à nouveau  
**OUVERTE**  
pour y déguster ses fondues, raclettes,  
spécialités grecques, menus, etc  
Tél. 038 / 25 33 80

● Renseignements au tél. 24.03.60 (l'après-midi), ou case postale 1211, Neuchâtel. CCP 20-5557-4.

# L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

**LE CHIFFRE** 406

C'EST EN KILOS LA QUANTITÉ ANNUELLE DE DÉCHETS PAR HABITANT EN SUISSE (CHIFFRE 1992)

Source: OFS 1996

## Turquie: victoire des islamistes



**NECMETTIN ERBAKAN** - Le leader du Parti de la prospérité est prêt à collaborer avec tous les partis.

La classe politique turque a entamé hier de grandes manœuvres en vue de former une coalition laïque. Elle veut barrer la route aux islamistes, vainqueurs des élections législatives anticipées. Leur chef, Necmettin Erbakan, s'est dit prêt à collaborer avec tous les partis. Le Parti de la prospérité (Refah) de Necmettin Erbakan est devenu dimanche la première formation islamiste de l'histoire de la Turquie moderne à remporter un scrutin législatif. Il a obtenu 158 sièges sur 550 au parlement. Il est suivi par le Parti de la juste voie (DYP, droite) de Tansu Ciller (135 députés) et le Parti de la mère patrie (ANAP, droite) de Mesut Yilmaz (132). Tansu Ciller et Mesut Yilmaz ont annoncé de leur côté «un accord de principe» pour «former une coalition à large base».

Page 4

ORDRE DU TEMPLE SOLAIRE/ Seize cadavres retrouvés en France

## Voyage sans retour



**SAINT-PIERRE-DE-CHÉRENNES** - Les autopsies des 16 corps des membres de la secte de l'Ordre du temple solaire, découverts en partie calcinés samedi à Saint-Pierre-de-Chérennes sur le plateau du Vercors, ont débuté hier matin à Grenoble. Les examens et prélèvements pratiqués par trois médecins légistes devaient se terminer au plus tard aujourd'hui. Les autopsies devraient permettre aux enquêteurs de reconstituer la chronologie du drame et surtout de déterminer les causes de la mort. Les emballages de médicaments découverts sur place laissent penser que la plupart des victimes ont été droguées ou empoisonnées avant d'être achevées d'une balle dans la tête alors qu'elles étaient inconscientes, comme ce fut le cas en octobre 1994 en Suisse et au Canada. Les enquêteurs ont confirmé hier que les deux pistolets 9mm retrouvés à Saint-Pierre-de-Chérennes, parmi les armes découvertes, sont bien les deux Mannurin de service des deux policiers dont les corps font partie des victimes. Ils ont été identifiés grâce à leur numéro de série. Ce nouvel élément devrait déclencher l'ouverture d'une enquête par l'Inspection générale de la police. L'inhumation des 16 adeptes de la secte devrait avoir lieu en fin de semaine, lorsque les corps auront été rendus aux familles.

Patrick Gardinero Page 3

CANTON DE NEUCHÂTEL

## Chemin vers un renouveau

L'ouvrage écrit par le Saint-Blaisois Melchior K. Hirschler convie à remonter aux «Sources égyptiennes de l'astrologie et du christianisme». Cet appel à la perfection délivre également un message d'amour et de tolérance.

Page 19

VILLE DE NEUCHÂTEL

## Plus de 800 Noëls autrement

Pour la deuxième année consécutive, la permanence de Noël autrement, entre le 24 et le 25 décembre au péristyle de l'Hôtel de ville de Neuchâtel, a permis à plus de 800 personnes de partager chaleur et bonne humeur. Noël pour tous, au casino de la Rotonde a, quant à lui, fait salle pleine.

Page 21

## Miss étudiante 1996 élue

Elle a 17 ans, habite à La Chaux-de-Fonds et a été élue, vendredi soir, Miss étudiante 1996, au casino de la Rotonde de Neuchâtel. Dans une ambiance plus que torride. A l'aise sur scène, Sandra Moreira caresse le rêve de devenir top model. Elle a d'ailleurs déjà posé un pied dans le métier.

Page 21

ENTRE-DEUX-LACS

## Cornaux: inventer pour les handicapés

Dans un petit atelier de Cornaux, Jacques Bichsel fabrique cannes et prothèses de haute qualité pour améliorer l'existence de certains handicapés. Rencontre avec un inventeur chez qui l'enthousiasme est teinté d'une certaine amertume.

Page 23

VOTRE SOMMAIRE

<b>HORIZONS</b>	
Le débat des idées.....	2
Monde.....	3-4
Suisse.....	7
<b>SPORTS</b>	
Actualité sportive.....	9-13
<b>NEUCHÂTEL</b>	
Canton.....	19
Ville.....	21
Région.....	23-29
<b>EN PLUS</b>	
Réveillon.....	18
Décès, naissances.....	32,33
Agenda.....	34
Programmes TV.....	35
Météo.....	36
<b>À VOTRE SERVICE</b>	
Mot caché.....	14
Feuilleton.....	27
Mots croisés.....	30
<b>L'EXPRESS-PUB'</b>	
Marché de l'emploi.....	31
Annonces Express.....	10
Immobilier.....	31

En plus

## Où fêter le réveillon?



**31 DÉCEMBRE** - Dimanche prochain, peu avant minuit, l'année 1995 vivra ses derniers moments. Ces ultimes minutes, la tradition veut qu'on les fête dignement. Oui mais où? Et comment? Pascal Hofer, les bras couverts de cotillons, vous propose de choisir parmi plusieurs dizaines de possibilités, de la soirée «hyper-fun» au repas gastronomique, en passant par le bal musette.

Page 18

CANTON DE NEUCHÂTEL/ Le ciel fâché

## Routes coupées



**GORGES DU SEYON** - Sous le poids de la neige, un arbre s'est écroulé hier soir vers 18h30, coupant momentanément toute circulation sur l'axe de la J20. Lundi soir, les pluies continues avaient provoqué un éboulement de rochers sur la route menant du Col-des-Roches aux Brenets. Celle-ci devra être fermée jusqu'à demain. Au terme d'un week-end de Noël arrosé comme rarement, la neige tombée jusque sur les rives du lac a passablement contrarié les automobilistes, hier sur le réseau neuchâtelois. Le reste du pays n'a pas été épargné par les intempéries. La pluie a provoqué de nombreuses inondations, notamment dans les cantons d'Argovie et de Berne, causant aussi d'importantes perturbations sur la N1 Zurich-Berne.

Pages 7 et 19

HÔTEL DE VILLE ET ROTONDE/ Près de 1000 personnes se sont rassemblées

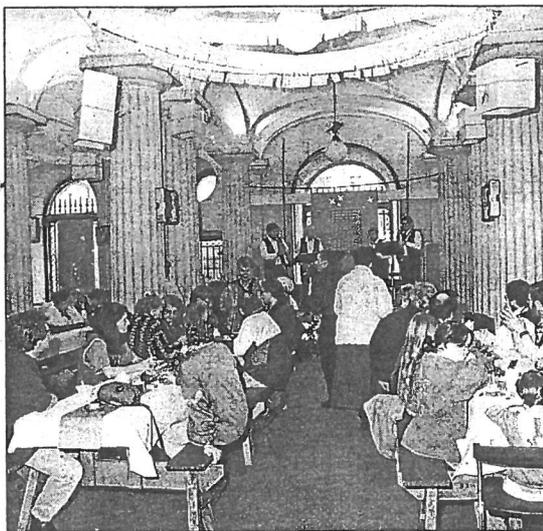
# Et si c'était simplement ça, Noël?

**P**ar un temps à ne pas mettre un Père Noël dehors, des centaines de personnes se sont retrouvées pendant ces deux derniers jours de fête à l'Hôtel de ville et au casino de la Rotonde de Neuchâtel pour partager chaleur et amitié.

— *Regardez le soleil qui réchauffe nos cœurs, chantait le groupe Chantoral, au péristyle de l'Hôtel de ville. Plus de 800 personnes, seules, en famille, entre amis, aînés, enfants et adultes, y ont passé Noël ou un moment de la manifestation qui durait 24 heures, organisée pour la deuxième année consécutive par l'association Noël autrement. Tous ont pu trouver de quoi se réchauffer le cœur et le corps. Un sapin de Noël qui*

abritait des cadeaux accueillait les visiteurs. Des tables offraient pâtisseries et buffet aux yeux alléchés, tandis qu'un coin du bâtiment, garni de jouets de toutes sortes, avait été aménagé en garderie pour les enfants. Dont quelques-uns parcouraient d'ailleurs joyeusement le péristyle à bord de petits tracteurs ou autres engins roulants.

— *Nous avons encore reçu plus de monde que l'année passée. Hier soir (ndlr: le 24 décembre), il y a eu une bourrée en début de soirée, précisait Valentine Schaffter, présidente de l'association Noël autrement. Qui ajoutait que le péristyle avait par ailleurs grouillé de monde sans discontinuer entre le 24 et le 25 décembre, avec,*



**CHALEUR ET PARTAGE AVANT TOUT** - Repas, spectacle et musique pour des centaines de personnes. *olg.E*

bien sûr, quelques heures creuses entre 3 et 6 heures du matin.

Des gens de tous âges, de tous milieux et de tous pays se sont mélangés pour partager ce moment particulier de l'année.

En plus des plats et des boissons, le programme d'animation des 24 heures était d'ailleurs on ne peut plus tentant. Entre récital de piano, musique africaine, accordéon et quatuor de saxophones, un concert de blues, un spectacle de rock acrobatique, des danses folkloriques espagnoles et de la musique du Kosovo se sont glissés des contes pour petits et grands enfants et même une opérette.

Du côté du casino de la Rotonde, le décor de la sixième Nuit des étudiants — qui s'est déroulée vendredi soir — avait subi un changement radical pour laisser la place à un sapin de Noël et une salle de fête. L'équipe organisatrice et bénéficiaire de Noël pour tous arrivait également lundi au bout d'une journée riche en émotions. Quelques nonante personnes — dont une trentaine d'enfants — s'étaient réunies autour de grandes tables rondes pour partager repas, cadeaux, spectacle de magie, jeux, quelques tours de danse et beaucoup de chaleur.

Et si c'était tout simplement ça, Noël!  
© Isabelle Kottelat



**SPECTACLE DE MAGIE** - La trentaine d'enfants présents au casino de la rotonde a bien apprécié les démonstrations d'illusion. *olg.E*

MISS ÉTUDIANTE/ Sandra a séduit le jury

## Son rêve: top model

**D**ans une ambiance torride, «presque trop» selon Olivier Fatton, un des responsables de la manifestation, Sandra Moreira de La Chaux-de-Fonds, a été élue Miss étudiante 1996, dans la nuit de vendredi à samedi, lors de la sixième édition de la soirée du même nom. La salle du casino de la Rotonde de Neuchâtel pleine à craquer n'a pas gêné outre mesure cette étudiante en première année à l'École de commerce du Locle, qui avoue être à l'aise sur scène.

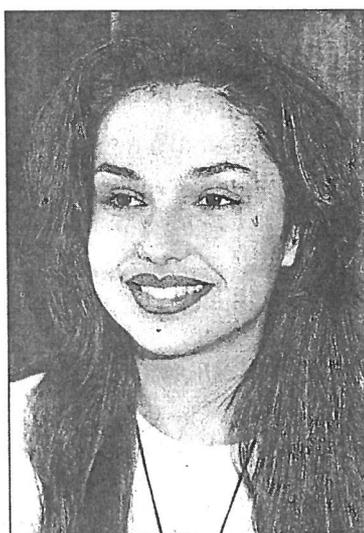
— *Si on a vraiment envie de faire quelque chose, il ne faut pas hésiter. C'est ce que j'ai fait, avoue-t-elle.*

Du haut de ses 17 ans, Sandra est d'ailleurs déjà inscrite à une agence de mannequins depuis une année. Elle participe, quand les occasions se présentent, à divers défilés. Son rêve? Être un jour top model.

— *J'espère en plus qu'il y aura encore des concours de ce genre. J'y participerai volontiers, sourit-elle.*

Vendredi soir, sous les applaudissements du public, son troisième passage en bikini devant le jury ne l'a d'ailleurs pas trop émue. Le tout après une première parade plus sportive en short et baskets et en tenue «sexy»: «C'est le genre de robe que j'adore, et en plus, du goût de mon copain, alors!» Eh oui, pourquoi dès lors en priver le public!

Toutefois, avant de continuer dans le monde des top models, Sandra préfère jouer la sécurité en passant son CFC de commerce. Et après, pourquoi pas éga-



**MISS ÉTUDIANTE 1996** - Inscrite dans une agence de mannequins, la jeune femme participe déjà à divers défilés. *olg.E*

lement devenir styliste: elle adore dessiner. Et chanter aussi: la jeune étudiante a plus d'une corde à son arc!

Beau cadeau de Noël, Sandra a gagné des bons de voyages en plus de son titre. Où va-t-elle aller? Elle ne le sait pas encore. De toute façon, c'est n'est pas pour tout de suite.

En outre, pour la Saint-Sylvestre, ce n'est pas à Neuchâtel que vous trouverez Sandra Moreira. Afin de passer dignement le cap du Nouvel-An, elle a déjà réservé sa soirée avec son copain (tant pis pour les autres...), qu'ils passeront à Genève, à danser notamment...  
© I. K.

CRÊT-TACONNET/ Exposition au squat

## Toujours sur le front

Exposition de peinture jusqu'au 27 janvier et soupe populaire pour les fêtes, à la lueur des bougies, dans une ambiance perpétuelle de Noël: les squatters du numéro 12, rue du Crêt-Taconnet, ne baissent pas les bras. Bien au contraire, ils forment le projet, pour 1996, d'organiser des portes ouvertes, de transformer le squat en espace de rencontre pour mieux faire connaître leur situation au public.

Privés d'eau et d'électricité dans tout l'immeuble depuis leur installation sauvage au printemps, la dizaine de squatters — plus quelques-uns qui viennent exercer leur art — se débrouillent actuellement avec des chauffages au mazout et des cuisinières à gaz à chaque étage, ainsi qu'une génératrice pour éclairer leur galerie d'art. Et l'eau?

— *Notre plus beau cadeau de Noël ou pour le début de l'année 1996 serait qu'on nous installe enfin l'eau, in-*

sistent-ils. En attendant, nous avons ouvert les WC et tout nettoys. Pour les faire fonctionner, on remplit des bidons d'eau.

Déjà l'avis de Jean-Pierre Authier, directeur des Services industriels de la Ville, la situation traîne trop:

— *Par respect de la propriété privée, nous ne pouvons pas fournir l'eau et l'électricité sans l'accord du propriétaire de l'immeuble. Nous lui avons donc écrit, mais nous n'avons pas obtenu cette autorisation. Après une dernière démarche, il nous faudra trouver d'autres solutions.*

Lesquelles? Approvisionner les squatters grâce au réseau des voisins de quartier, par exemple.

Les jeunes gens envisagent, eux, de rétablir les deux sources vitales par leurs propres moyens, en commençant par remettre le circuit électrique de la maison en état.  
© I. K.



**QUATRE ARTISTES EXPOSENT** - A voir jusqu'au 27 janvier. *olg.E*

## Perfection à la collégiale

**U**ne nouvelle fois, la collégiale a affiché complet pour le concert de Noël donné par Guy Bovel, organiste titulaire et accompagné pour l'occasion par Jean-François Michel et Eric Urler, trompettes.

— *J'ai beau retourner le tiroir aux superlatifs et consulter le dictionnaire des synonymes, je finis par ne plus trouver les termes pour qualifier le jeu de Guy Bovel, qui enchante à chaque fois l'auditoire. Sa virtuosité? On en a parlé trop souvent pour y revenir. Son sens de la construction? Indéniablement un des plus solides, surtout dans Bach, comme la preuve en fut administrée avec le «Prélude et fugue en do maj» et la délicieuse «Pastorale en fa maj». Son élégance naturelle et son aisance dans tous les volets du répertoire? Je crains encore une fois de me répéter...*

Alors disons simplement le plaisir parfait qu'on a pris à écouter ce concert où les deux trompettistes, partageant ensemble une sonorité puissante, drue, franche et solide, firent eux aussi florès dans des pages de Pezel et Franceschini où leur sens du phrasé et leur dynamisme firent merveille et soulevèrent l'enthousiasme des auditeurs.

Ce concert se terminait avec l'inégalé double «Concerto pour deux trompettes» de Vivaldi, page brillante, heureuse, qui doit sa célébrité à des travaux mélodiques astucieusement ficelés mettant en valeur la sonorité particulière des trompettes qui se livrent à un duo jubilatoire.

Est-il nécessaire d'ajouter que le public neuchâtelois fit un accueil triomphal aux trois musiciens?  
© J.-P. B.

**EXPRESS** - Ville de Neuchâtel

Case postale 561  
2001 Neuchâtel

Jean-Michel Pauchard  
Laurence Carducci Isabelle Kottelat  
038/25 65 01 Fax 038/25 00 39

**HÔTEL DU MARCHÉ**  
Place des Halles 4



La direction et le personnel vous souhaitent de Joyeuses Fêtes et vous informent qu'exceptionnellement, nous serons ouverts les 27, 28, 29 et 30 décembre.  
202143-376



Restaurant-Brasserie «Le Joran»

FERMETURE du 24 décembre au 24 janvier 1996

Réouverture 25 janvier 1996  
Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année 202141-376

**BUGS BUNNY PUB, PESEUX**  
Chez PINOU

**SOIRÉE DU NOUVEL-AN**  
31 décembre 1995

Souper à 20h00  
DJ, cotillons, ambiance jusqu'au petit matin  
BUFFET FROID + 1 bi de champagne par personne  
Fr. 55.-

Inscriptions au bar ou 038/31 14 14 jusqu'au 28.12  
202143-376

Sauvez des vies!

Faites un don  
CCP 10-1010-6  
Tél 031/381 79 66

